L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, nos 13 et 15 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 28 SEPTEMBRE 1879

LOUISIANE.

La convention démocratique de St-Jean-Baptiste s'est réunie hier pour choisir ses délégués à la convention.

Nous lisons dans le *Monitor* :

EXPLOSION D'UNE BOUILLOIRE.—Un accident qui aurait pu avoir les suites les plus fâcheuses, mais qui fort heureusement n'a causé qu'une perte matérielle, est arrivé sur l'habitation rivière de M. Judith Johnson.

Depuis quelques jours on faisait du riz sur cette habitation. Le chef ingénieur, M. Edouard Roussel, dont beaucoup ont pu apprécier le zèle, la vigilance et les soins, surveillait le travail. Tout allait à la perfection, les machines et la batterie. Heureusement pour les malheureusement pour les intéressés, M. Roussel, étant malade, avait dû s'absenter.

C'est donc pendant son absence et pendant dernier dans l'après-midi que la bouilloire a fait explosion. Cette bouilloire, lancée avec une force prodigieuse, s'est tracé un véritable chemin en coupant des arbres et deux énormes poteaux et ne s'est arrêtée qu'à trois cents pieds environ de son point de départ. L'agent de l'habitation, M. H. Ratledge a été blessé légèrement à la tête et un nommé Middleton, à l'œil. Des ingénieurs ont fait une expertise et ont constaté qu'au moment de l'explosion, la bouilloire était presque vide. Cet accident causera simplement quelques jours de retard pour le hâtage.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodeaux :

ELECTION.—Aujourd'hui doit avoir lieu l'élection primaire, ordonnée par le comité exécutif de la paroisse. Les polls s'ouvriront à 9 heures du matin et se fermeront à 5 heures du soir.

DIFFICULTÉS.—Samedi dernier, à la suite d'une difficulté survenue à Lafourche Crossing entre des gens de couleur, deux ou trois d'entr'eux ont été gravement blessés.

RECOLTE.—La récolte de chânes s'améliore et on pense que le rendement sera plus satisfaisant qu'on croyait. La récolte de riz, quoique faible, ne sera pas des plus mauvaises; la grappe est généralement bien remplie et le grain est lourd. Seulement la moisson demande du temps et du soin.

Le *Journal* d'Ibérie donne les nouvelles suivantes des récoltes :

Récoltes.—Grâce au beau temps que nous avons eu depuis notre désastre, les récoltes n'ont pas autant souffert qu'on l'avait craint. La coton qui était le plus en position pour donner une bonne récolte ; les cannes ont redressées et il y aura peu de perte ; le maïs n'aura guère qu'un quart de perte ; le riz est ce qui a le plus souffert, et on estime que le rendement sera de 40 pour cent de ce qu'il aût été. C'est d'après nos échanges que nous donnons ces nouvelles générales. Il y a des endroits qui ont souffert plus les uns que les autres, mais ce que nous donnons est une moyenne générale.

Nous sommes heureux, dit le *Sucrier*, d'apprendre que nous avions été mal informé en annonçant la mort de M. de la Grève. Il n'a pas même été blessé dans l'escrime.

Le même journal dit qu'on ramasse encore activement le coton ; les plantenrs ont payé jusqu'à 50 cents par cent livres ; mais la plupart ont fini et renvoient leurs engagés.

Il y a eu une bagarre de nègres dans une maison de danse à la Nouvelle Ibérie. Les agents de police et deux ou trois citoyens envoyés à leur aide ont été assez maltraités. Le juge n'a condamné les délinquants qu'à des amendes nominales.

Nouvelles électorales.

Paroisse Ascension.—A un meeting tenu au marché Hampton, les Gardes Jackson Lee ont été réorganisés. L'honorable Jack Lee a été élu président honoraire, et l'honorable Félix Melançon président permanent, MM. Trasimond Berteaux, Narcisse Boudreau et Prosper Leblanc vice-présidents, M. Dennis Mc Redmond trésorier, Geo. A. Perret, secrétaire, J. C. Lear grand marshal, John Végas aide-marshal, et J. Elphège Leblanc sergent d'armes.

La résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

Attendu que l'hon. L. A. Wiltz, d'Orléans, s'est montré digne de confiance, et que nous avons toujours trouvé en lui un ami véritable, il est

Résolu que notre choix pour gouverneur est Louis Alfred Wiltz et que nous invitons toutes les classes qui travaillent à nous aider à l'élire. Cent six électeurs *bond fide* ont signé le rôle.

Les démocrates de la paroisse West Carroll ont élu délégués à la convention de Baton Rouge W. G. Buchanan et Simon Wiltkowski. La mission de voter de façon à maintenir l'unité et l'harmonie du parti et de soutenir que le parti démocrate ne doit pas prendre d'autre attitude à l'égard de la dette qué de s'engager à exécuter la décision du peuple sur l'ordonnance à l'élection de décembre. Les résolutions n'indiquent pas de candidat pour la place de gouverneur, mais présentent comme premier choix de la paroisse pour celle de lieutenant-gouverneur l'honorable Hiram R. Lott, ce qui serait un excellent choix.

Les démocrates de la paroisse Iberie se sont réunis à la Nouvelle Iberie le 20 septembre sous la présidence du capitaine E. T. King, et ont élu délégués à la convention de Baton Rouge ont été élus. Voici leurs noms :

MM. Jos. A. Breaux, R. S. Perry, E. T. King, D. U. Broussard, T. A. Babin, C. T. Cade, J. A. Provost, John M. Avery, F. Duplessier, V. Lemaire, J. A. Lorenz et John C. M. Robertson.

Diverses résolutions ont été adoptées, mais les délégués n'ont pas reçu d'instructions quant aux candidats. Parmi les résolutions nous trouvons la suivante:

Résolu que la reconnaissance de l'Etat est due à Son Excellence le Gouverneur Nicholls pour son administration ferme, pure et patriotique des affaires de l'Etat, et que nous lui votons une couronne de lauriers, bien due à celui qui a racheté son Etat et son peuple de l'oppression et du déshonneur et que soit qu'il rentre dans la vie privée, soit qu'il doit gardé dans des fonctions publiques, il conquis des titres permanents à l'admiration et à l'affection du peuple.

Le Sucrier endosse la candidature d'Ogden.

Le Shreveport *Standard* annonce que les démocrates de Tensas réunis en mass meeting ont chargé leurs délégués de voter pour Wiltz.

Le Ouachita *Telegraph*, tout en reconnaissant les services et les talents de Wiltz, dit que ses préférences sont pour un candidat digne et capable des districts ruraux.

La convention démocrate de la paroisse Jefferson réunie à Gretna a fait ses nominations. Nous sommes heureux de voir qu'elle a désigné M. Rivière Gardère comme représentant. Après l'ajournement il y a eu un meeting public dans lequel on a voté des résolutions en faveur d'Ogden.

Achetez votre cnarbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 3 rue Carondelet.

UN OISEAU MALIN.—Un mécanicien du chemin de fer de l'Est écrit à un journal de l'Aube une lettre concernant les faits et gestes d'un émerillon qui sont assez curieux à étudier.

Le directeur d'oiseaux se met du chemin de fer pour commettre plus facilement ses crimes, et son instinct est vraiment merveilleux.

Voici le récit du mécanicien :

Cet oiseau accompagne tous les trains. Son parcours est toujours le même : de Mourgrigny à Romilly. Sachant par expérience (il est connu des agents des trains depuis le plus de quinze ans) que la locomotive effraye les oiseaux, qui cherchent un refuge dans les boies pendant le vole, cet émerillon plane de 5 ou 6 mètres au-dessus de nos têtes, et, caché par la vapeur, nous suit ainsi jusqu'à ce qu'une victime se présente.

Alors il s'élance et, passant rapide comme le vent, il brise dans ses serres l'imprudent qui vient de quitter son abri.

Il par extraordinaire, cette "volée" est infructueuse, il revient à la place, d'où il nous est impossible de le faire partir. En effet, des projectiles lui sont lancés, mais il les évite par un petit mouvement, sait à droite, soit à gauche et n'en continue pas moins à nous imposer son voisinage.

Son vol est très-rapide. Lancant à un train de grande vitesse une avance de 1,000 à 1,200 mètres, en moins de temps que l'écrit on peut venir l'écrire, il dépasse la machine de la même distance, et cela toujours en rasant la haie; puis, s'il n'a rien, il revient au-dessus de nous reprendre sa place habituelle.

—On annonce l'arrivée au Caveuet de quatre officiers de l'armée chinoise, détachés de Formose de Foo-Tcheou. Ils sont accompagnés par M. le général de brigade Coleman.

AUX CONVENTIONNELS.—Les messieurs qui feront partie de l'assemblée appelée à se réunir à Baton Rouge la semaine prochaine, verront par un avis inséré dans une autre colonne de ce numéro, que le bateau à vapeur "St-John," commandé par le capitaine J. P. Mallity, partira de la ville le dimanche, 5 octobre, et restera à Baton Rouge pendant toute la durée de la session de la Convention, mettant ainsi ces messieurs à même de prendre logement et nourriture à bon bord. Le capitaine McElroy fera tout en son pouvoir pour prouver le bonheur à ses passagers.

SALISBURY D'CIRQUE. — Le professeur William H. Filcher, ex-organiste de l'église St-Jean à St-Louis, qui vient de se faire entendre avec beaucoup de succès dans plusieurs villes de France, doit donner quelques séances d'orgue dans notre ville. La première aura lieu mardi soir à huit heures à l'église Baptiste de la place du Colysée au coin de la rue Terpsichore. Le prix des billets est de 50 cents. Nous engageons les amateurs à aller entendre ce virtuose.

L. A. PAPIN & BRO.—Les messieurs Papin qui exploitaient le commerce des marchandises sèches sous la raison sociale A. Papin & Bro., et qui ont pris la suite des affaires de la maison Papin & Broussard, conservent, ainsi qu'on le verra par une annonce insérée dans le numéro de ce jour, la bâtisse blanche située au coin des rues Canal et Baronne. Nous engageons les dames en quête d'emplettes exceptionnelles à parcourir cette annonce qui contient l'énumération des marchandises reçues récemment de New York par la nouvelle maison et en vente à des prix dont la modicité ne saurait être contestée. Les messieurs Papin bien que des jeunes gens, possèdent de l'expérience dans les affaires et sauront la mettre à profit dans l'exploitation de leur industrie.

CHAMPAGNE ROEDERER ET CORBEILLES.—Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce appétissante de J. B. Solari & Sons, au coin Royale et Bourse, qui viennent de recevoir, en débarquement du steamer St-Louis, une grande facture du fameux champagne L. Roederer et quantité de comestibles, parmi lesquels des fromages, des harengs de Hollande, des asperges des haricots, du chocolat Ménier, champignons, cornichons, saumon, maquereaux, jambons, etc., etc. Voyez l'annonce.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire ci-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. Il échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

OBSTINATION DE LA PORTE.—On lit dans la *République française* :

Les nouvelles qui nous parviennent de Constantinople touchant les négociations engagées sur la question des frontières turco-helléniques ne sont point des plus satisfaisantes. La Porte persiste à ne pas vouloir considérer le protocole 13 du traité de Berlin comme obligatoire ; elle veut que la commission discute à nouveau le tracé accepté par le congrès ; il est vrai qu'elle ne repousse plus absolument ce tracé et réserve à la commission le soin de l'accepter, de le modifier ou de le rejeter. Mais c'est là précisément le point essentiel de la question, et nous ne comprenons pas pourquoi on s'obstine à revenir sans cesse à Constantinople sur ce qui a été décidé à Berlin. En vérité, la politique ottomane menace de lasser la patience de ses meilleurs amis.

PETITE FILLE FOUDROYÉE EN FAISANT SA PRIÈRE. — Les journaux d'Eure-et-Loir sont remplis de détails sur les accidents causés samedi dernier par un orage violent qui a traversé le plateau de la Beauce. La foudre a allumé un incendie à Poisvilliers, lézardé une maison de ferme à Ecurolles, commune de Charonville. A Bû, elle a tué un cultivateur, M. Confain, qui tassait des gerbes d'orge sur une voiture. Mais l'épisode le plus saisissant est celui qui s'est produit dans la plaine, près de Lovéville.

Les époux Moreau étaient en train de lier en gerbes une moyette de blé, et leur fille unique, Alice, âgée de neuf ans, jouait près d'eux quand l'orage approcha avec un grand fracas.

—Rentrons, j'ai peur, s'écria la petite Alice en courant se réfugier entre ses parents.

—Nous allons rentrer tout à l'heure, dit le père; mais il faut que nous finissions de botteler avant la pluie.

—Eh bien ! je vais prier le bon Dieu d'éloigner de nous le tonnerre.

—C'est cela.

Et, pendant que le père et la mère continuaient leur travail, l'enfant se mettait à genoux dans le sillon et, les mains sur les yeux, commençait sa prière.

Les parents n'étaient pas surpris; car Alice, qui fréquentait depuis peu de temps le catéchisme et qui venait d'essayer une robe blanche pour la messe du lendemain, avait été saisie d'un grand accès de ferveur religieuse.

Tout à coup, sans rien voir ni entendre, le père sentit la paille remuer sous ses pieds; il se retourne machinalement et pousse un grand cri en voyant sa fille étendue la face contre terre et immobile. Des voisins accoururent, un médecin arriva bientôt, mais la mort avait été instantanée. Le visage était intact, ainsi que la robe; le corset était décousu dans toute sa longueur, la chemise et les bas roussis. On trouva sur le côté gauche une brûlure ronde, large comme un gros sou.

—Hier, aux abattoirs de la Villette, deux garçons bouchers se livraient à un jeu dangereux. L'un attaquait l'autre avec un baton et celui-ci se défendait avec un couteau.

Ce dernier, par un coup des plus malheureux, atteignit son camarade et lui coupa l'artère crurale de la jambe droite. Une hémorragie se déclara ; on chercha comme on put à l'arrêter, mais aucun secours médical n'étant organisé aux abattoirs, on ne réussit point à y parvenir, et le blessé expira.

—Trouvaille faite par un journal allemand dans la rubrique *Demandes d'emplois* d'un de ses confrères :

Un jeune homme cherche un emploi de *gendre* dans une maison tranquille et fortunée.

—PAU.—Une femme charitable, Mme de Baudot, vient d'instituer à Castelnau-gon, canton de Garlin, une récompense annuelle à la vertu, qui se traduit par le couronnement d'une rosière. La fondatrice donne 1,000 fr. de dot et 200 fr. pour les frais de la noce.

—On lit dans la *Patrie* :

Nous annoncions hier la démission du prince Orloff; nous apprenons aujourd'hui que le comte de Beust, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Paris, a également donné sa démission.

Cette nouvelle est confirmée par une dépêche de Berlin publiée ce matin par le *Morning Post*. Le comte de Beust ne reviendra à Paris que pour présenter ses lettres de rappel.

—Nous avons parlé hier de la prochaine publication du premier numéro de la *Nouvelle Revue* dirigée par Mme Edmond Adam (Juliette Lamber).

Nous pouvons aujourd'hui ajouter la liste des principaux collaborateurs. Ce sont :

MM. Victor Hugo, John Lemoinne, Henri Martin, Littré, de l'Académie française, de Lesseps, Guillaume, de l'Institut; Emile de Girardin, Lockroy, Rousseau, Antonin Proust; Castagnary, Gougeard, conseillers d'Etat; Castelar, Cérésole, de Gubernatis, général Tarr, Gustave Flaubert, Alphonse Daudet, About, Vacquerie, Sully-Prudhomme, Lecomte de l'Isle, de Borniez, E. Havet, Edouard Thierry, Viollet-le-Duc.

—Un match des plus intéressant vient de se terminer à l'agriculture Hall d'Islington à Londres. Waller a parcouru en 6 jours, travaillant tous les jours de 6 heures du matin à minuit, sur un vélocipède 1404 milles soit à peu près 2,300 kilomètres; le Parisien Terrout a perdu en ne faisant que 1390 milles.

Le longueur du trajet parcouru équivaut à peu près la distance de Londres à Constantinople.

—L'année 1880 verra se produire un fait qui n'arrive que trois fois par siècle.

Le mois de février aura cinq dimanches. En effet, 1880 étant une année bissextile, le mois de février aura vingt-neuf jours et, étant donné que le 1er février 1880 sera un dimanche, il est facile de se rendre compte que le 29 février sera également un dimanche.

Ce fait ne se présentera plus qu'en 1920, 1948 et 1976. Je souhaite aux lecteurs du "Globe" d'en être les témoins !

—A propos de duel.

Il y a quelque temps, avait lieu une discussion entre deux hommes du monde, dont un, quelque brave, cherchait à éviter les coups qu'on lui portait, et répondait à un homme donné. Il remplit même avec un mal dire, qu'il se trouve bon pour le duel. Celui-ci, piqué au vif, lui dit sur le champ :

—Vous vous taillez, monsieur !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 28 septembre.—Temps devenant plus couvert avec des averses partielles, vents d'est passant au sud.

Température du 27 septembre 1879
Thermomètre de Dr. Dowlear, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	82	28
P.M.	76	24

Rapport officiel du Bureau météorologique des Etats-Unis, Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1879, 10 h. 35 P.M.

Atlanta, Ga.	76	Louisville, Ky.	72
Augusta, Ga.	76	Memphis, Tenn.	76
Baton Rouge, La.	80	Mobile, Ala.	78
Brownsville, Texas	80	Nashville, Tenn.	74
Cairo, Ill.	72	New Orleans, La.	80
Charleston, S. C.	80	Norfolk, Va.	78
Corpus Christi, Texas	82	Savannah, Ga.	78
Cincinnati, O.	68	Shreveport, La.	76
Columbus, Miss.	80	Vicksburg, Miss.	78
Fort Worth, Texas	82	Fort Smith, Ark.	74
Fort Gibson, Ind.	80	Fort Sill, Ind.	70
Galveston, Texas	80	Vicksburg, Miss.	80
Indianola, Texas	80	Wilmington, N. C.	78
Jacksonville, Fla.	80	Yazoo City, Miss.	78

Observations météorologiques faites à la Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1879, 10 h. 35 P.M.

Baromètre réduit à zéro	30.00
Température	80
Point de rosée	70
Humidité relative	75
Force du vent	6
Direction du vent	S.
Etat du ciel	Nuageux
Pluie tombée	0.00

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGES.—Charles Lebarde à Mlle Rose Manta.
George Bergdoll à Mlle Catherine Schauerr.

NAISSANCES.—Mme August Graul, un garçon.
Mme J. G. Kastmeyer, une fille.
" Joseph Stack, un garçon.
" Jean Dufflocq, un garçon.
" Gustave Bonne, un garçon.
" Georges Bentz, une fille.
" Anthony Farrel, une fille.
" Edward Ethrel, une fille.
" Alexis C. Smith, un garçon.
" John J. Frank, un garçon.
" Eugène Bienvenu, Jr., un garçon.
" Eugène D'Hérbé, un garçon.
" Paul Golpé, un garçon.

DÉCÈS.—J. H. Newsome, c., 29 ans.
Thomas Wilson, c., 45 ans.
Gussie Seal, c., 30 ans.
Joseph Mancuso, 24 ans.
Mary A. W. Blake, 6 mois.
Marie A. Guidry, c., 3 mois.
Lizzie Causey, 7 jours.
Emma Robinson, c., 46 ans.
Jeanne M. C. Martin, 23 ans.
Enfant de Célestin Destonde, c.

La ville devant la Cour suprême des Etats-Unis.—On se souvient qu'en vertu d'ordres d'un tribunal, environ quatre mille actions de la compagnie des waterworks appartenant à la municipalité et représentant une somme de quatre cent mille piastres, furent saisies par des créanciers, et vendues par le marshal des Etats-Unis, dans le courant du printemps dernier.

La ville demanda au juge Billings de déclarer la saisie nulle et d'empêcher la vente; elle se fondait sur ce qu'une des clauses de la charte de la compagnie mettait à l'abri de saisie pour dettes de la corporation, les actions de celle-ci. Le magistrat repousse la demande.

A la suite du refus, la municipalité interjeta appel à la cour suprême, devant qui le point de droit va se plaider.

Les avocats de la ville ont donné avis aux créanciers que le deuxième lundi du mois prochain, ils prieront le tribunal de considérer la cause plus tôt qu'elle ne devait l'être.

La rixe de la rue St-Charles.—Nous empruntons au *Progrès* des détails plus complets sur la dernière rixe de la rue St-Charles :

A sept heures du soir, dit notre confrère, il a régné, au coin des rues St-Charles et Canal, une grande effervescence, pendant laquelle Willie McCaffrey a reçu, du caporal Conrad, un coup de bâton sur la tête et Conrad a reçu un coup de poing sur l'œil.

Ainsi qu'il arrive, d'habitude, dans les désordres de ce genre, lorsque plusieurs personnes y prennent part, il nous a été impossible d'obtenir une version exacte. La plupart des récits que nous avons entendu se contredisent, mais il paraît, néanmoins, que Willie McCaffrey, Benney Riley, Dan Cain, Thos. Brennan, P. P. Lester et Eddy Ryder se trouvaient au coin des rues Canal et St-Charles.

Le caporal Conrad, entendant du tapage, accourut sur les lieux et tenta d'arrêter un de ceux que nous venons de nommer; on lui opposa de la résistance et il fut entouré. Craignant une attaque, il se servit de son bâton, en porta à McCaffrey un coup par le côté de la tête. Ce dernier riposta à son tour, et s'élança sur le caporal, qui fut frappé sur l'œil. L'officier siffla, plusieurs policiens répondirent à son appel et vinrent assister sur la théâtre de la rixe. Willie McCaffrey, Barney Riley et Dan Cain furent saisis et écroués à la station. McCaffrey et Cain furent accusés d'ivresse, de bris de paix et d'assaut sur le caporal; Barney Riley de bris de paix et d'immixtion dans l'exercice des fonctions d'un officier.

P. P. Lester, Thos. Brennan, Eddy Ryder et Lionel Adams se présentèrent, plus tard, à la station, où Adams avait, dit-on, l'intention de formuler des plaintes contre le caporal, et les autres celle de faire mettre leurs amis en liberté. Les troubles recommencèrent, et les quatre furent arrêtés. Brennan et Lester furent accusés d'ivresse, de bris de paix et d'immixtion dans l'exercice des fonctions de l'officier; Ryder, d'ivresse, de bris de paix et d'assaut sur l'officier; Adams, d'assaut et de menaces de faire feu sur l'officier.

Dans la mêlée du coin des rues Canal et St-Charles, l'effervescence était à son comble. Le caporal Conrad et McCaffrey portent les marques des coups qu'ils ont reçus.

—D'après une autre version, les sept hommes sortirent du salon de bière de Korst, et firent beaucoup de bruit; le caporal Conrad s'approcha d'eux et leur dit: "Messieurs, il faut que ce tapage cesse." Les hommes s'étant arrêtés sur le trottoir, il les accosta de nouveau et les avertit que s'ils ne s'éloignaient pas il les ferait prisonniers; McCaffrey lui adressa une injure et s'écria "grec ... vous ne pouvez arrêter personne, et, à peine ces mots étaient-ils sortis de sa bouche, qu'il frappa l'officier; celui-ci se servit alors de son bâton. L'administrateur Mealey le saisit alors par le bras; l'officier se dégagea et siffla; les policemen vinrent à son secours et opérèrent les arrestations. On dit que M. Mealey paraît dans le moment, et saisit le caporal par le bras afin de l'empêcher de frapper McCaffrey une seconde fois.

—Le caporal Conrad a formulé des plaintes, hier matin, contre tous les prisonniers, qui ont donné un cautionnement pour répondre de leur comparution le 4 octobre.

Le caporal a déclaré que tandis que ses jours étaient en danger, et après qu'il eût été frappé, l'administrateur Mealey lui a retenu le bras et l'a mis dans l'impossibilité de se défendre.

Témoignage de respect.—En témoignage de respect pour la mémoire du Dr Rand, le juge Miltenberger a ajourné sa cour hier matin.

Le jour de jeûne et d'expiation.—Vendredi soir, ont commencé les cérémonies du *Yome Hakkipourim*, jour de jeûne et d'expiation des Israélites, qui observent cette fête avec la plus scrupuleuse exactitude. Toutes les synagogues du soir, vendredi, vous n'auriez pas trouvé ouverte, dans toute la ville, deux magasins appartenant à des Israélites. Chacun était tenté chez soi pour faire toilette et se rendre à la synagogue. Le jeûne commença, en effet, à 6 heures du soir, et ne finit que le lendemain.

Toute la journée d'hier a été consacrée à la prière, et les synagogues ont été remplies, toute la journée.

Il y a ce jour-là, quatre services successifs dont un pour les morts.

Les cérémonies n'ont cessé qu'à l'apparition de la première étoile.

Mlle-Orléans, 27 septembre 1879.

Le comité de secours de Hood a reçu les sommes suivantes depuis la semaine dernière :

Dr Chas. M. Erwin, Winona, Miss., par l'entremise de cel. J. L. Power d'ici.	50 00
Memorial à Etat Amis des soldats confédérés du comté de Montgomery, Ala., par l'entremise du maire Pelham	100 00
Hon. R. H. Lowe, maire, de Montgomery, Ala., pour les soldats confédérés pauvres et infirmes [Mlle Hervey et Mme Pelham] par l'entremise du maire Pelham	25 00
Hon. R. F. Lowe	25 00
Amis à Henderson, Ky., par l'entremise de R. K. Beard, esq.	22 70
Perry Negroni	20 00
Percy et Leo Turpin, enfants de J. A. Turpin, parisse Ste. Marie, La.	1 00
G. F. Gibson, Darien, Ga.	1 00
Amateurs [Mlle et Mme] Hervey et Montgomery, Ala., par l'entremise du maire Pelham	100 00
Hon. J. C. Shorter	15 00
W. Francis Wright	10 00
Collection à Mardi Mount, Franklin Co. Miss. A. F. Gibson, secrétaire de C. R. Dennis, Miss. A. F. Gibson, Warren Square, Va.	11 75
Amis à O. C. Hall, Starkville, Miss.	25 25
	1 00
Rapp entérieurement	2607 25
	2602 25
Total des recettes jusqu'ici	64,366 25

Le théâtre du Grand Opéra a été offert pour une représentation par le club Washington, le 10 octobre.

Les comités spéciaux sont au nombre de quatre. Une grande fête aura lieu le 4 octobre, au profit des fonds de secours.

Les comités spéciaux sont ainsi composés :

W. R. LYMAN, président.
J. A. CHALARON, secrétaire.

Vente immobilière des terrains de Timothé, par Beauregard.

Charles Kenzie à Vincent Sporer, propriété en Bermuda, Jefferson, 1 arpent 10 perches de front sur 40 arpents de profondeur, bornée par Mme Vve Bonnabel et Mme Vve Bonnabel, moyennant \$1,000 comptant.

Paragraphes.—Le nouveau Natchez—un des magnifiques palais flottants du fleuve — arrivera cette après-midi. Beaucoup d'admirateurs iront à sa rencontre par un bateau qui partira d'ici à deux heures.

—A la troisième cour de district la ville réclame le montant de la licence à des propriétaires de marchés particuliers.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, $6,586.32, dont $2,184.24 provenant du département du revenu intérieur, $30.83, en argent, et $252, en billets, provenant de la douane, $2,250 du bureau de poste, $771.25 de différentes sources.

—Henry G. Washington, homme de couleur, s'est présenté, hier matin, devant le juge Sheehan et a signé un affidavit dans lequel il accuse l'officier W. J. Ryan de l'avoir battu. Comme preuve du fait, il a montré au recorder un œil tout noir et une lèvre à la mode. Il revenait, dit-il, avec une dame et un Monsieur, du Turners' Hall, où il avait assisté à un bal; il avait bu et était légèrement ému. L'agent le rencontra et voulut l'arrêter ; il s'ensuivit de la résistance, que l'agent vainquit par la force. L'officier a déclaré—et sa déposition s'accorde avec celle de témoins qu'il pensait, à trois heures, en face de l'édifice, il vit deux nègres qui se battaient; il essaya de les arrêter, mais Washington, tout en vive résistance, fit feu deux fois sur lui ; l'agent riposta, mais sans atteindre le nègre. Les déclarations des armes attirèrent d'autres policemen qui amenèrent Washington au poste. L'officier ajoute que quand il livra le nègre aux agents, il n'avait aucune blessure.

—Le steamer anglais Reubens, arrivé de Rio Janeiro et chargé de café, et le navire anglais Iron Cross, arrivé de Liverpool—sont entrés dans notre port hier matin.

—A la deuxième cour de district, la succession de Wm M. Meehan, celle de Joséphine Rouffal, veuve de Louis Debelka, celle de John K. Newman, sont ouvertes; Frank F. Mandal a été émancipé.

—Les membres de l'ancien club dramatique "Shakespeare" veulent, eux aussi, apporter leur contribution au fonds de secours des orphelins du général confédéré. Ils organisent une représentation théâtrale qui aura lieu le 10 du mois prochain, au Théâtre des Variétés. Les gardes continentaux, on le verra dans une annonce insérée dans une autre partie du journal, ont très obligeamment offert leur concours pour la circonstance.

—Wm. Powell, chauffeur à bord du vapeur Rubens, arrivant de Rio Janeiro, a été transporté à l'infirmerie Touro souffrant d'une jambe fracturée.

—Il faudrait remplacer un des pilotes qui soutiennent le pont du canal d'Orléans, à l'intersection de la rue Roche-blave.

James Doran, accusé de détournement de $384.62 au préjudice de l'Iraf Parry No. 12, a fourni, hier matin, un cautionnement de cinq cents piastres pour répondre de sa comparution le 4 octobre, devant le juge Sheehan.

Le cautionnement de Wm Mac Caffrey, qui a été encaissé par le juge Billings, s'élève à $6,000.

Le caporal Conrad a déclaré que tandis que les prisonniers, qui ont donné un cautionnement pour répondre de leur comparution le 4 octobre,

Le caporal a déclaré que tandis que ses jours étaient en danger, et après qu'il eût été frappé, l'administrateur Mealey lui a retenu le bras et l'a mis dans l'impossibilité de se défendre.

Lyon, 11 septembre, 8 h. 15 soir.—A un dîner officiel qui a eu lieu à la préfecture, le général Farre, commandant le corps d'armée de Lyon, a déclaré qu'aujourd'hui l'armée et la nation ne faisaient qu'un, et qu'au besoin l'armée saurait défendre les institutions républicaines.

—L'héritier de la couronne de Suède fait en ce moment une visite aux cours de Belgique et des Pays-Bas et va, sur une invitation de l'empereur Guillaume se rendre à Strasbourg pour assister aux manœuvres.

—Un médecin, dont la place serait plutôt à l'abattoir de la Villette que dans un cabinet de consultation, fait une opération longue et douloureuse à un malade.

—Vous devez, lui dit-il, me prendre pour un boucher !

—Oh ! non, dit faiblement ce qui reste du malade : les bouchers tuent avant d'écorcher !

—Au cercle :

Un jeune homme qui vient de perdre plusieurs mille francs s'approche du croupier et lui dit :

—Voici mon dernier louis, sur quel tableau me conseilles-vous de le mettre ?

Le croupier le regardant d'un air attendri :

—Dans votre poche !

—Le à la devanture d'une boutique dont le locataire est à la dernière extrémité :

FERMÉ
POUR CAUSE DE DÉCÈS PROCHAIN.

—X..... est mort il y a quelques jours après une longue vie qu'il a passée à déplorer des maux imaginaires et à gémir sur des maladies imaginaires.

Son amie proposait cette épitaphe, vraiment de cette habitué elle était employée :

IL SUT SE PLAINDRE SANS SOUFFRIR !

Wanrodes.—Cocktail indigène fait de différentes liqueurs, qu'on boit à la Nouvelle-Orléans. Elle a remplacé que l'absinthe, qui a été en vogue pendant quelques années, mais qui a été abandonnée à cause de ses mauvais effets. Les chemisettes de toutes qualités ont été également remplacées par les wanrodes, qui ne sont autre chose que des chemises de nuit, que les élégantes portent le jour, et qui sont ornées de dentelles, broderies, jupons garnis et de tous les accessoires imaginables et sont ainsi de la plus grande coquetterie. Les wanrodes ont été inventées par les Parisiennes, et ont été importées à la Nouvelle-Orléans par les femmes de la haute société, qui ont été les premières à les adopter. Elles ont été bientôt imitées par les femmes de toutes les classes, et sont aujourd'hui d'un usage général. Les wanrodes ont été inventées par les Parisiennes, et ont été importées à la Nouvelle-Orléans par les femmes de la haute société, qui ont été les premières à les adopter. Elles ont été bientôt imitées par les femmes de toutes les classes, et sont aujourd'hui d'un usage général.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

Politique.

Londres, 27.—Une dépêche de Paris au *Times* annonce que la maison Reitter a été déclarée en faillite.

Réduction des heures de travail.

Londres, 27.—Le mouvement ayant pour but la réduction des heures de travail, dans l'industrie du coton se poursuit.

Les quatre cinquièmes des personnes employées dans cette industrie réclament cette réduction.

L'association des filateurs de Preston a adressé une circulaire qui se plaint de ce que les salaires sont réduits à 27 pour cent plus bas qu'en 1866, elle constate qu'une affreuse détresse règne parmi les travailleurs.

Les maîtres-charpentiers du district de Leeds demandent à leurs employés de se joindre à la réduction générale de 5 à 15 pour cent, à partir du 18 octobre.

Règlement entre Rome et la Porte.

Londres, 26.—La vénérable patriarche de Constantinople, qui a réussi à terminer le différend entre la Porte et Rome, arrivera prochainement dans cette dernière ville pour conclure une convention ayant pour but d'établir un *modus vivendi* pour l'Eglise catholique romaine en Turquie.

La conférence monétaire internationale.

Londres, 27.—Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter dit: Suivant l'attente générale, les efforts de M. Geo. Walker, commissaire des Etats-Unis à Berlin, ont réussi à faire consentir l'Allemagne à participer à la conférence monétaire internationale projetée.

Arrivée à Strasbourg du général Manteuffel.

Strasbourg, 27—Le maréchal de camp baron Von Manteuffel est arrivé ici pour prendre le gouvernement de l'Alsace-Lorraine.

Opérations anglaises dans l'Afghanistan.—Choléra.

Simla, 27—Le brigade du général Baker va marcher sur Zorgun Shahr, où elle sera rejointe par la colonne du général Roberts dont le dernier détachement quittera Kheyl, lundi, en route pour Cabool.

Les officiers de l'Emir ont reçu ordre de ne pas s'opposer à la marche en avant des troupes anglaises.

Un petit corps de Mohmands s'est rassemblé près de Lalpriss, mais a été dispersé.

Il y a eu 6 cas mortels de choléra dans le 5e régiment du Royal Artillery. La maladie a fait quelques victimes dans le 81e régiment.

Attaques de la presse russe contre le gouvernement.

St-Louis, 27—Une dépêche de Berlin au *Times* dit que le dernier avertissement a été donné au journal russe Ruskai Provda. Plusieurs journaux russes ont, depuis quatre semaines, fait de vigoureuses attaques contre le gouvernement à propos de l'expédition contre les Turcomanes de la cession de Kuldja à la Chine et de l'extravagance dans les dépenses du service public.

Les bestiaux exportés d'Amérique.

Londres, 27—Le Post de Liverpool dit : Par suite de la maladie qui règne sur un fort groupe de moutons arrivés récemment d'Amérique, le conseil privé va placer les moutons d'Amérique dans la même catégorie que les gros bestiaux de même provenance.

Constantinople, 27—Le Porte a ordonné au gouverneur d'Andrinople d'arrêter le départ pour la Roumélie Orientale des réfugiés qui sont ici.

La guerre du Chili.

Tupiza, Bolivie, 31 août.—Via Lisbonne 27 septembre, l'avant garde du général Campero a forcé les chiliens à évacuer Calama et défait le corps de Colrnia.

Les armées péruvienne et bolivienne marchent sur San Pedro de Atlama.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 27, 10 h. du matin—Deux cas rapportés ce matin. Trois décès depuis hier soir.

Le Dr W. B. Winn est allé à Oak Grove pour faire une enquête sur les cas de fièvre qui ont été rapportés à cette localité.

Memphis, 27, plus tard—Un cas additionnel. Trois décès additionnels, dont un de couleur.

Une fille du Rév. Dalzell a été attaquée, hier soir.

Memphis, 27—4 cas en tout. Un décès cette après-midi, un des orphelins dont prend soin l'Association Howard.

Total des cas pour la semaine 63—blancs 41, couleur 22.